

## Études d'histoire religieuse



Carole Blackburn, *Harvest of souls. The Jesuit Missions and Colonialism in North America 1632-1650*, Montréal/Kingston, McGill/Queen's University Press, 2000, 189 p.

Dominique Deslandres

Volume 67, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006789ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006789ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deslandres, D. (2001). Compte rendu de [Carole Blackburn, *Harvest of souls. The Jesuit Missions and Colonialism in North America 1632-1650*, Montréal/Kingston, McGill/Queen's University Press, 2000, 189 p.] *Études d'histoire religieuse*, 67, 312–313. <https://doi.org/10.7202/1006789ar>

ils ont favorisé la diffusion de livres liturgiques destinés à un public laïc. D'autre part, ils s'assurent de la conformité du rite par le biais des visites pastorales et par la formation et le contrôle des performances du prêtre.

Ce processus de normalisation du rite ne reste pas confiné au champ du sacré. Il s'insinue dans la vie quotidienne des fidèles : des micro-rituels les insèrent dans une dimension religieuse du temps, alors que l'attachement à la paroisse se fait pressant et que la sublimation devient la seule voie possible d'expression. C'est ici que l'étude d'Ollivier Hubert fait une avancée, remarquable. D'autres historiens ont abordé la vision de l'Église et sa structure d'encadrement, mais nous n'avions pas, au Québec, une analyse de la progression de ce contrôle ecclésial à travers les gestes quotidiens des êtres humains soumis à l'Institution. Ollivier Hubert a adopté une approche interdisciplinaire féconde qui élargit les perspectives de l'histoire religieuse de cette période. Il développe une voie de recherche prometteuse, où peu d'historiens se sont engagés. Ollivier Hubert devra maintenant viser à faciliter la compréhension, pour des historiens non initiés, des concepts empruntés à la sociologie et à l'anthropologie.

Martine Tremblay  
INRS-Urbanisation, Culture et Société

\* \* \*

Carole Blackburn, *Harvest of souls. The Jesuit Missions and Colonialism in North America 1632-1650*, Montréal/Kingston, McGill/Queen's University Press, 2000, 189 p.

L'ouvrage que nous livre Carole Blackburn est le fruit du remaniement de son mémoire de maîtrise en anthropologie. Et de ce fait, il n'échappe pas aux écueils que présente le genre. L'élève est manifestement douée, mais le résultat ne laisse pas d'être autre chose que la version longue d'un bon travail de session. Un travail de session qui s'avère une synthèse honnête et rapide, sans grande originalité, fondée essentiellement sur l'œuvre de l'anthropologue Bruce G. Trigger, et sur une historiographie lacunaire qui fait fi des recherches réalisées en français de l'autre côté du Mont-Royal depuis les années 1980 — tout comme elle ignore les résultats de la recherche française sur la christianisation et sur les différents types de colonialismes, de Tzvetan Todorov (*La conquête de l'Amérique. La question de l'Autre*, 1982, et *Nous et les autres*, 1989) à Serges Gruzinski (*La colonisation de l'imaginaire*, 1988, *Visions indiennes, visions baroques : les métissages de l'inconscient*, 1992 et *La pensée métisse*, 1999) par exemple. Bref, encore un travail réalisé en vase clos qui n'apporte pas grand-chose de neuf sous le soleil.

Il est d'ailleurs révélateur que pour Blackburn, seule compte l'édition bilingue des Relations accomplie par l'équipe de Reuben G. Thwaites au tournant des XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Or, tous les historiens des activités jésuites savent que des sources incomparables nous sont livrées, depuis plus de trente ans, par la patiente et persévérante érudition de Lucien Campeau dans les *Monumenta Novae Franciae* ; une édition qui corrige et complète celle de Thwaites et dont on ne peut plus se passer. Visiblement, l'auteure n'a pas pris en considération les remarques si pertinentes de Luca Codignola, dans « Campeau's Monumenta vs. Thwaites Jesuit Relations : The Battle is over » (*European Review of Native American Studies*, X, 2, 1996).

L'objectif de Blackburn est d'étudier le « dialogue » entre les missionnaires jésuites et les Amérindiens afin de démontrer l'écart entre le langage de domination exprimé dans les Relations des missionnaires et l'autorité très limitée qu'ils pouvaient exercer sur leurs ouailles. Mais, malgré ses efforts, elle n'arrive pas à se démarquer de ce qui a déjà été dit sur cette question par Bruce Trigger, par l'équipe de Denys Delâge ou par d'autres, et finit par enfoncer des portes ouvertes, comme on dit, en arrivant aux conclusions que nous connaissons déjà : « The Jesuits were able to combine a policy of cultural relativism with an overriding certainty of the legitimacy of certain truths and coercive intentions to change Aboriginal people's ways of life » (p. 139). Par ailleurs, l'auteur qui se targue de faire aussi l'ethnohistoire des missionnaires jésuites aurait pu lire avec profit les travaux de David Block, Nicholas B. Cushner, Ramon Gutierrez, Asuncion Lavrin, Ernesto Maeder, Martin Moralès, Magnus Mörner, et ainsi que le tome IX de l'*Histoire du Christianisme* (Fayard-Desclée 1997) sous la responsabilité de Marc Venard, et l'ouvrage monumental *The Jesuits, Cultures, Sciences and The Arts, 1540-1773* (University of Toronto Press, 1999) dirigé par J. O'Malley *et al.* Autant d'auteurs qui ont marqué l'historiographie des missions jésuites et qui sont absents de sa bibliographie.

Dominique Deslandres  
Université de Montréal

\* \* \*

Joseph Hofbeck, *Pierre Chastellain. L'âme éprise du Christ Jésus ou Exercices d'amour envers le Seigneur Jésus pour toute une semaine*, Montréal, Guérin, 1999, 740 p.

Joseph Hofbeck a traduit, du latin au français, le premier livre de spiritualité écrit au Canada, *Affectus Amantis Christum Iesum* du Jésuite Pierre Chastellain (1606-1684), directeur spirituel des missionnaires de la Huronie. Le livre, rédigé à Sainte-Marie, a paru à Paris, en 1648. L'ouvrage, dans sa version XX<sup>e</sup> siècle, est d'une très belle facture. Le traducteur fournit une